



Juin 2017

Les verbes d'état au passé composé

Comparaison intra-linguale du français
et interlinguale avec le néerlandais,
l'espagnol, l'allemand et l'anglais



A.G. Orsel 5698030
Mémoire de bachelor Franse taal en cultuur
UNIVERSITÉ UTRECHT

Résumé

Le passé composé est selon l'analyse Reichenbachienne, un faux temps du passé : ayant un rôle déictique, il exprime généralement la conséquence pour un temps de référence d'une éventualité antérieure. Selon l'analyse de de Swart (2007), il peut cependant adopter un rôle narratif dans certains cas, même s'il garde alors sa dimension déictique. Dans cette étude, nous analyserons le comportement de ce temps verbal avec les verbes d'état. Ceux-ci ne présentent à priori aucune qualité pour pouvoir de conjuguer au passé composé, puisque les uns expriment des moments et l'autre (la conséquence d') un événement. Nous verrons dans cette étude que la combinaison des deux est bien possible, mais qu'elle est plus ou moins fréquente en fonction de la langue étudiée et qu'elle nécessite pour chaque langue des conditions différentes. Dans cette étude, nous avons voulu démontrer qu'il existe des classes de verbes d'état, en fonction de leur aptitude à se combiner au passé composé, qui peuvent être expliquées par des différences sémantiques intrinsèques au verbe. Ceci n'a pas pu être trouvé puisque la répartition des résultats sur les différents verbes d'état était très inégale, ce qui nous laisse avec très peu d'occurrences pour la plupart des verbes d'état pour pouvoir en tirer une analyse fiable.

Abstract

The *passé composé* is a false past, according to Reichenbach's theory about tense: it has a deictic role as it generally expresses a consequence of an eventuality in the past for the reference time of a discourse. According to de Swart (2007), the *passé composé* can have a narrative role in some cases, while keeping its deictic dimension. In this paper, we will analyse how this tense behaves with stative verbs. These apparently don't show any characteristic compatible with the *passé composé*, as they express moments while the other refers to (the consequence of) an event. We will show in this paper that the combination of the two is possible. It is yet more or less frequent depending on the language observed and it requires different conditions to apply according to the given language. We also tried to demonstrate the existence of different class of state verbs, depending on their aptitude to combine with the *passé composé* which could be explained by inherent semantic differences. This could however not been found as the allocation of our results through the different state verbs was extremely out of balance. This left too few occurrences for most of the verbs in our study to draw reliable conclusions.

Sommaire

1.	Introduction.....	5
2.	Cadre théorique.....	6
2.1.	La notion de temps.....	6
2.1.1.	Les temps verbaux selon Reichenbach.....	6
2.1.2.	Limites du système et implications pour le passé composé	6
2.1.3.	Conclusion sur la notion de temps	7
2.2.	La notion d'aspect	8
2.2.1.	Les classes aspectuelles de Vendler	8
2.2.2.	L'attribution des classes aspectuelles	8
2.2.3.	Les limites du système de Vendler	8
2.2.4.	Conclusion sur la notion d'aspect.....	9
2.3.	La structure du discours : temps et aspect	9
2.3.1.	La Théorie des Représentations Discursives	9
2.3.2.	Différences entre le français et l'anglais/néerlandais.....	9
2.3.3.	Un problème lié à la pragmatique?.....	10
2.3.4.	Conclusion sur la structure du discours	10
2.4.	Questions de recherche et Hypothèses	10
3.	Méthodologie.....	12
3.1.	Ressources utilisées.....	12
3.1.1.	Constitution d'une liste de verbes d'état	12
3.1.2.	Corpus et données.....	12
3.1.3.	Time Align.....	13
3.2.	Visualisation des résultats.....	15
3.2.1.	Positionnement multidimensionnel	15
3.2.2.	Statistiques descriptives interlangues.....	17
3.2.3.	Statistiques descriptives pour le français.....	17
4.	Résultats pour les verbes d'état français au passé composé.....	18
4.1.	Résultats quantitatifs	18
4.2.	Catégories de verbes d'état	19
4.3.	Le comportement du passé composé	20
4.4.	Conclusion sur les verbes d'état au passé composé en français.....	21
5.	Résultats pour les différentes langues étudiées	22
5.1.	Comparaison des fréquences d'utilisation du passé composé	22

5.2.	Comparaison des matrices de similarités.....	23
5.3.	Comparaison des quintuplets.....	25
5.3.1.	L'anglais	25
5.3.2.	L'allemand	26
5.3.3.	Le néerlandais et l'espagnol	27
5.3.4.	Le français.....	29
6.	Discussion	30
7.	Conclusion	32

1. Introduction

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche plus large sur le Perfect, la passé composé, initié par Henriëtte de Swart, Bert Le Bruyn et Martijn van der Klis. Le but de ce projet est de comprendre le comportement du passé composé parmi une sélection de langues européennes, à savoir l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français, l'italien et le néerlandais. En effet, le passé composé est un temps verbal très spécial dans la mesure où il est employé aux niveaux de la phrase et du discours de façon différente selon la langue utilisée. Le projet a donc pour objectif d'analyser ces variations pour comprendre la signification transmise par ce temps verbal.

A l'aide de corpus parallèles, il est possible de comparer les différentes langues étudiées. Pour cela, un système de graphiques a été mis en place où chaque point correspond à une occurrence du corpus et sa place sur le graphique est déterminée en fonction des temps verbaux utilisés dans chaque langue étudiée. Nous reviendrons dans la partie Méthodes sur cet outil, appelé Translation Mining, ainsi que son fonctionnement. Ce graphique offre la possibilité de comparer l'utilisation de différents temps verbaux pour chaque langue dans des contextes identiques, tirés du corpus multilingue utilisé.

Dans le cadre de la recherche inter-langues sur le passé composé, l'utilisation de ce temps verbal pour des verbes d'états en français a interpellé les chercheurs. Les verbes d'état, selon la typologie de Vendler (1947), font référence à des non-processus – dans le sens où la réalisation de l'éventualité exprimée par le verbe n'est pas dû à une action volontaire (dans le sens le plus strict du terme) – qui durent pendant une certaine période, sans impliquer une fin déterminée. Le passé composé, lui, est selon Reichenbach (1984) un temps qui n'est pas utilisé pour la narration, et donc non-anaphorique, dans la mesure où l'action exprimée ne renvoie pas au point de référence du discours, contrairement au passé simple ou à l'imparfait. Il est donc généralement considéré comme un faux passé, qui réfère à un événement ponctuel, ayant une conséquence dans le présent « d'énonciation ». Prenant en considération ces suppositions sur les verbes d'état et le passé composé, il est étonnant de rencontrer ces deux composantes linguistiques combinées.

2. Cadre théorique

Pour pouvoir comprendre cette problématique, nous aborderons premièrement la notion de temps verbal et plus précisément les caractéristiques du passé composé. Certaines théories démontrent, en effet, que le temps verbal utilisé implique une signification sémantique donnée pour le discours. Nous donnerons ensuite les différentes théories sur l'aspect pour expliquer le concept de verbe d'état. Celles-ci avancent que la structure du discours est déterminée par une sémantique intrinsèque au verbe, en fonction de sa classe aspectuelle, notion que l'on va développer dans cet écrit. Un lien entre temps et aspect, et en particulier entre passé composé et verbe d'état, sera établi pour que la problématique autour de leur compatibilité devienne claire.

2.1. La notion de temps

Le temps auquel un verbe est conjugué est communément vu comme ayant pour rôle de déterminer la structure du discours. Nous allons voir dans ce paragraphe comment les temps verbaux peuvent être classés et leur rôle dans la structuration du discours. Nous verrons les limites de cette hypothèse, qui nous aideront à comprendre les difficultés de modalisation du comportement du passé composé.

2.1.1. Les temps verbaux selon Reichenbach

Selon Reichenbach (1947), les temps verbaux sont utilisés pour localiser une éventualité à un moment, ou une période, donné(e) sur l'axe du temps. Pour ce faire, il utilise divers points pour repérer ce moment ou cette période : le point d'énonciation correspondant au moment de production du discours, le point d'événement qui correspond au moment où se produit l'éventualité elle-même, auquel se rajoute le point de référence qui correspond souvent au point d'événement mais qui devient utile lorsque le point d'événement se situe à un moment donné par rapport à d'autres événements du discours. Ces points permettent de formuler trois types de relations avec lesquelles les points vont pouvoir être placés sur l'axe du temps : relation d'antériorité, relation de simultanéité et relation de postérité. Avec ces trois points et ces trois relations, le système prévoit l'existence de neuf temps verbaux.

Une notation schématique est pratique pour nommer ces temps verbaux. Pour cela, nous noterons S, E et R respectivement les points d'énonciation, d'événement et référence. La relation de simultanéité sera noté avec une virgule [,] et la relation d'antériorité et de postérité par un tiret [-] ; l'ordre dans lesquels les points apparaissent (de gauche à droite) différenciera les relations d'antériorité et de postérité mais n'aura pas d'influence sur la relation de simultanéité. Ainsi, nous utiliserons [E,R,S] comme notation pour le présent puisque le moment d'énonciation, le point de référence et le point d'événement sont simultanés. Quelques autres exemples : [E-R-S] correspondra au passé antérieur et [S-R,E] au futur simple.

2.1.2. Limites du système et implications pour le passé composé

Ce système présente toutefois quelques limites, tout du moins pour la langue française ; nous présentons ici les problèmes liés à la conceptualisation du passé composé, de l'imparfait et du passé simple car ce sont ceux qui seront pertinents pour notre étude.

D'une part, le système ne permet pas de faire une distinction entre le passé simple et l'imparfait ; nous les retrouverons tous deux avec la notation [E,R-S]. En effet, tous deux marquent des éventualités qui sont antérieures au point d'énonciation, mais simultanées avec le point de référence, que l'on peut voir comme le fil rouge des événements d'un discours. Les deux temps sont donc typiquement utilisés pour la narration au passé. La différence communément admise se trouve au niveau de la relation temporelle exprimée avec les autres éventualités du discours, c'est-à-dire, la manière dont le discours « avance » avec le passé simple, et « n'avance » pas avec l'imparfait. La DRT (voir paragraphe 2.3.1.) propose une explication pour cette impression donnée par les temps verbaux de faire avancer ou non le discours. Il s'agit des relations d'inclusion. L'imparfait exprime une éventualité qui a commencé avant et continue pendant le moment décrit dans la narration. Il y a donc une relation d'inclusion du point de référence par le point d'événement ($E \subseteq R$). Cette explication permet de rester dans une distinction Reichenbachienne des temps verbaux tout en expliquant la différence entre le passé simple et l'imparfait.

D'autre part, le système ne permet pas une considération du passé composé en tant que réel temps du passé, le classant sous la catégorie [E-R,S]. Ce phénomène peut être expliqué par la fonction déictique du passé composé, le fait qu'il exprime le résultat présent d'une action passée. Cependant, De Swart (2007) défend l'idée que le passé composé puisse également introduire une nouvelle action dans une narration au passé. Selon elle, le français et l'allemand permettent des constructions narratives au passé composé, même si celles-ci ont toujours une dimension déictique ; le néerlandais ne le permet qu'en présence d'un adverbe de temps, alors que l'anglais bloque cette utilisation complètement. Elle cite néanmoins Nishiyama and Koenig (2010) qui, à l'aide d'exemples, défendent la possibilité pour l'anglais d'introduire un nouveau sujet, et donc des constructions narratives.

2.1.3. Conclusion sur la notion de temps

Nous avons vu que les temps verbaux permettent dans une certaine mesure de situer l'éventualité exprimée par le verbe par rapport au reste des éventualités dans le discours. L'approche Reichenbachienne permet de situer les éventualités sur l'axe du temps, par rapport au moment du discours (le point d'énonciation) et au fil des événements relatés dans le discours (le point de référence). Le passé simple va typiquement être utilisé comme temps narratif car il va coïncider avec le point de référence. L'imparfait va avoir les mêmes caractéristiques que le passé simple à la différence près qu'il exprime une éventualité plus étendue sur l'axe du temps et il va inclure les éventualités exprimées au passé simple. Le passé composé est le plus souvent caractérisé par sa fonction déictique, c'est-à-dire exprimant principalement la conséquence d'une action passée pour le point de référence du discours. Cependant, la fonction narrative reste possible dans certains cas, mais celle-ci n'est pas acceptée de façon uniforme pour toutes les langues ; l'ordre pour sa facilité d'acceptation est dans l'ordre décroissant : le français, l'allemand, le néerlandais et l'anglais.

Que ce soit pour sa fonction ou sa dimension déictique, le passé composé se différencie typiquement de l'imparfait par le fait qu'il exprime un événement à un moment précis alors que l'imparfait décrit typiquement un état. Cette distinction entre le passé composé et l'imparfait va être remise en question dans ce mémoire, car nous allons voir que les verbes exprimant des états peuvent être conjugués au passé composé. Mais avant de pouvoir analyser ce phénomène, nous allons explorer le concept d'état. Pour ce faire, nous nous dirigeons vers la notion de classe aspectuelle, qui permet la distinction entre les verbes d'état et les autres verbes.

2.2. La notion d'aspect

La notion d'aspect a été élaborée pour classer les verbes en fonction d'une signification intrinsèque, sensée déterminer la structure du discours. Nous verrons dans le paragraphe sur le temps et l'aspect en quelle mesure l'un ou l'autre participant à la structuration d'un discours.

2.2.1. Les classes aspectuelles de Vendler

Vendler (1957) détermine l'existence de quatre classes aspectuelles. Celles-ci se distinguent par la présence ou non d'un processus et par la présence ou non d'une fin ou « climax ». Pour ce faire, les significations étendues et limites doivent être évitées, car elles pourraient se retrouver dans une autre catégorie que le verbe avec la signification initiale. Si le verbe possède la notion de processus, nous parlerons alors d'accomplissement s'il présuppose une fin déterminée, sinon nous parlerons d'activité. Ainsi, pour « nager 200 mètres » il y a le processus de nager et la fin située à 200 mètres ; « nager 200 mètres » n'est vrai que si l'on a atteint le climax des 200 mètres ; il s'agit alors d'un accomplissement. Si l'on ne prend que « nager », il n'y a pas de fin intrinsèque et il s'agit d'une activité. Si l'on n'est pas en présence d'un processus, mais uniquement d'une fin, nous avons à faire à un achèvement. Par exemple, « gagner une course » n'est vrai qu'à un moment spécifique et le processus qui y mène ne peut pas être identifié par le verbe « gagner » (sauf si l'on étend la signification de ce verbe), mais plutôt par « participer à une course ». La quatrième classe est celle des états ; il ne s'agit pas d'un réel processus et il n'y a pas vraiment de fin connue ou facilement identifiable. Dans cette classe, nous trouverons les verbes tels que « aimer », « connaître » ou « rester ».

2.2.2. L'attribution des classes aspectuelles

Comme nous avons pu le constater avec les exemples cités ci-dessus, la classe aspectuelle ne dépend pas uniquement du verbe nu, tel que « il nageait » qui est un verbe d'activité. Au contraire, il faut également analyser la signification du groupe verbal, tel que « nager 200 mètres » qui devient alors un accomplissement. De plus, le contexte peut influencer la classe aspectuelle : « chaque samedi, il nageait 200 mètres » sera considéré comme une activité. Dans ce même exemple, l'imparfait à lui tout seul peut faire changer le verbe de classe aspectuelle : « il nageait 200 mètres ». L'attribution des classes aspectuelles est donc en partie lexicale, en partie contextuelle et en partie grammaticale.

2.2.3. Les limites du système de Vendler

Le système des classes aspectuelles de Vendler présente cependant quelques limites. Hormis le fait qu'il est possible d'étendre la signification de certains verbes pour, en fait, leur donner une autre signification – par exemple, « être en train de gagner une course » est une expression qui existe mais qui ne veut pas dire la même chose qu'actuellement « gagner une course » –, certains verbes acceptent plusieurs interprétations, et donc plusieurs classes aspectuelles. Par exemple, « ouvrir une fenêtre » peut être considéré comme un accomplissement si l'on considère que la fenêtre n'est ouverte qu'à partir d'un certain degré d'ouverture, mais peut aussi être considéré comme une activité si divers degrés sont acceptables pour l'ouverture de la fenêtre. De même pour « couper une carotte », qui sera un accomplissement si l'on admet qu'un seul type de découpage acceptable et une activité si la carotte peut être coupée en morceaux de plus en plus petits. Ainsi, de nombreux verbes sont sujets à diverses interprétations, qui vont admettre chacune une classe aspectuelle différente.

2.2.4. Conclusion sur la notion d'aspect

Nous avons vu que les verbes d'état se distinguent des autres classes aspectuelles selon la typologie de Vendler par l'absence de processus et de climax (ou fin déterminée). Pour déterminer la classe aspectuelle, il est cependant nécessaire de considérer également le groupe verbal ou même le contexte plus général du discours, ainsi que la dimension grammaticale exprimée par le temps verbal. La classe aspectuelle va également être différente pour les significations étendues ou limites des verbes, ainsi que les différentes interprétations de sens pour certains verbes dont la signification exacte est ambiguë.

Dans notre étude, nous nous sommes concentrés sur la signification première des verbes, répondant aux caractéristiques vendleriennes, pour déterminer une liste de verbes d'état. Les considérations de sens du verbe dans les contextes étudiés pourront donc éventuellement jouer un rôle dans nos conclusions, la classe aspectuelle pouvant varier.

2.3. La structure du discours : temps et aspect

Dans les paragraphes précédents, nous avons vu que le temps et l'aspect peuvent influencer la structure du discours, et plus particulièrement la position dans le temps de l'éventualité exprimée par le verbe. Ce présent paragraphe combine ces deux approches pour montrer quel est le rôle respectif de chacun.

2.3.1. La Théorie des Représentations Discursives

La Théorie des Représentations Discursives (TRD, ou DRT en anglais) offre un cadre théorique pour l'analyse de la sémantique du langage dans le contexte du discours. La TRD analyse ainsi les relations temporelles entre deux phrases adjacentes (Dowty 1986:39) et les facteurs qui influencent cette relation. Premièrement, les accomplissements et les achèvements, sans adverbe de temps défini, seront interprétés comme décrivant un événement suivant celui de la phrase précédente, alors que les activités et les états sont vus décrivant un processus ou état qui se chevauche dans l'espace temps avec l'événement décrit dans la phrase précédente. S'ajoutent à ces règles, la prise en compte d'indicateurs, tels que le temps verbal et les adverbes de temps, qui peuvent modifier la classe aspectuelle du verbe.

2.3.2. Différences entre le français et l'anglais/néerlandais

La TRD permet également d'expliquer la différence en français entre le passé composé/passé simple et l'imparfait. L'imparfait est interprété comme décrivant un processus en cours. Le passé simple est interprété comme introduisant un nouvel événement qui suit l'ordre des événements relatés dans le discours (Kamp cité dans Dowty 1986 :39). Le passé composé va également pouvoir introduire un nouvel événement, mais avec une fonction ou dimension déictique. Selon Kamp, le temps verbal est donc déterminant en français pour la structure du discours. En anglais, cependant, il n'existe pas de différence entre passé simple/composé et imparfait – bien que l'on puisse parfois traduire un imparfait par un past continuous. Ceci a pour conséquence qu'en anglais, la structure temporelle dans le discours est essentiellement déterminée par la classe aspectuelle (Hinrichs cité dans Dowty 1986 :39). Puisqu'en français l'aspect grammatical a plus d'influence sur la structure du discours qu'en anglais, nous prévoyons que le temps verbal pourra plus facilement être combiné à des classes

aspectuelles à priori incompatibles en français et que ceci sera plus rare en anglais. La prévision est donc que le passé composé sera plus courant avec les verbes d'état en français.

2.3.3. Un problème lié à la pragmatique?

Dowty (1986) propose une vision très différente pour la structure du discours que ce que nous avons vu jusqu'à présent. Selon lui, ni le temps ni l'aspect ne déterminent la position temporelle d'une éventualité par rapport aux autres éventualités du discours ; celle-ci est essentiellement comprise grâce à la connaissance du monde que possède tout interlocuteur ou lecteur :

- (1) (a) Yann éteignit la lumière. La pièce fût plongée dans l'obscurité.
(b) Yann éteignit la lumière. Il eut envie de dormir.

Si dans (1a) l'ordre des phrases suit l'ordre temporel des événements, ce n'est pas le cas pour (1b), mais en tant qu'interlocuteur ayant une connaissance du monde, l'on comprend que dans (1b), la deuxième phrase est la cause provoquant l'événement de la première phrase.

2.3.4. Conclusion sur la structure du discours

Nous avons vu que l'importance de l'influence du temps verbal et de la classe aspectuelle sur la structure du discours est différente suivant la langue utilisée. En français, le temps verbal aura plus d'influence et pourra prévaloir sur la classe aspectuelle. Ceci rend une combinaison passé composé avec un verbe d'état plus probable – combinaison surprenante puisque le passé composé exprime généralement une éventualité perfective (ponctuelle) alors que les verbes d'état ont un aspect imperfectif (duratif). Un objectif de la présente étude est donc d'analyser plus en détails cette combinaison passé composé avec les verbes d'état dans plusieurs langues différentes.

Dowty met en avant l'importance de la pragmatique dans la structure du discours. Ceci sous-entend que certains verbes d'état pourront mieux se combiner avec le passé composé, car le passé composé permet d'ajouter une dimension déictique et le lecteur comprend de toute manière la structure du discours, indépendamment de la classe aspectuelle ou du temps verbal. Dans notre étude, nous analyserons donc également la différence entre les verbes d'état, par rapport à leur combinaison avec le passé composé. Nous nous concentrerons pour cette partie sur le français, car c'est la langue qui admet le plus facilement cette combinaison.

2.4. Questions de recherche et Hypothèses

Le but de la présente étude est premièrement d'effectuer une analyse quantitative d'acceptation du passé composé pour les verbes d'états. Dans cette analyse nous comparerons l'acceptabilité de ce phénomène pour d'une part, les différentes langues entre elles et d'autre part, pour les différents verbes entre eux. Le but étant d'une part d'estimer les différences entre les langues en ce qui concerne ce phénomène et d'autre part d'identifier l'existence de plusieurs classes de verbes d'état. Nous nous efforcerons, si ces différentes classes semblent exister, d'en décrire les caractéristiques apparentes.

Nos questions de recherches pourront se décliner comme ceci :

- Existe-t-il plusieurs classes de verbes d'état en français ?
- Quelles sont les différences entre ces classes de verbes d'état ?
- Quelles sont les différences dans l'acceptation des verbes d'état entre les langues ?

Notre hypothèse de départ se décompose donc également en trois parties :

- Il est possible de distinguer différentes classes de verbes d'état, certains se conjuguant au PC, d'autres non.
- Des différences sémantiques inhérentes à la classe de verbes d'état existent, ce qui explique les différences de comportement face au PC.
- Les verbes d'état au PC sont une spécificité du français et n'existent pas dans les autres langues étudiées ici, soit l'anglais, le néerlandais, l'allemand et l'espagnol.

3. Méthodologie

Pour répondre à ces questions, nous comparerons la fréquence d'utilisation d'une liste de verbes d'état au passé composé avec leur fréquence d'utilisation à l'imparfait, temps plus « logique » pour ce type de verbe. En effet, les verbes d'état étant à priori compatibles avec l'imparfait mais incompatibles avec le passé composé, nous supposons que leur compatibilité exceptionnelle avec le passé composé doit être due à des facteurs pouvant influencer la classe aspectuelle, tels que les significations étendues ou limites et le contexte plus large du discours.

Nous comparerons ensuite les fréquences d'utilisation de chaque temps verbal avec les verbes d'état en français avec celles des autres langues. Ceci nous permettra d'analyser le rôle de l'aspect et du temps sur la structure du discours pour les différentes langues et de comprendre le rôle du passé composé (ou perfect) sur les verbes d'état, en fonction des différentes langues étudiées.

3.1. Ressources utilisées

Nous aurons besoin d'une liste de verbes d'état français à soumettre dans un corpus multilingue, en l'occurrence EuroParl. L'outil TimeAlign nous permettra de procéder au tri des données et d'obtenir les résultats nécessaires.

3.1.1. Constitution d'une liste de verbes d'état

Pour pouvoir analyser le comportement des verbes d'état, il nous a d'abord fallu constituer une liste. Pour ce faire, nous avons cherché sur internet une liste des 100 verbes les plus utilisés en français.¹ Nous avons enlevé les verbes « être » et « avoir » car ils recouvriraient trop d'occurrences pour nous permettre d'étudier également les autres verbes. Ensuite nous avons recherché d'autres verbes d'état qui nous paraissaient également être utilisés de façon courante, en utilisant notamment une liste de verbes d'état en anglais.² Un essai dans le corpus nous a permis de supprimer certains verbes qui ont également un sens non statique largement répandu, tel que « trouver » ou estimer ». Ainsi, nous avons abouti à la liste dans le Tableau 1.

adorer	aimer	appartenir	avoir l'air	avoir l'impression
comprendre	concerner	connaître	consister	contenir
croire	demeurer	dépendre	désirer	détester
devoir	exister	haïr	paraître	penser
préférer	rester	savoir	sembler	sentir
signifier	souffrir	supposer	vivre	vouloir

Tableau 1 : Liste de Verbes d'État en Français

3.1.2. Corpus et données

Les données utilisées dans cette étude ont été extraites du corpus multilingue EuroParl. Celui-ci contient les transcriptions des séances tenues notamment par le parlement européen ainsi que leurs traductions dans une dizaine de langues. Ce corpus a également l'avantage d'être ordonné par phrase – un programme aligne les phrases avec la traduction correspondante. La qualité de ce corpus

¹ http://ekldata.com/wJZK_e1j56bHXOIijEW1C3mL_8.pdf

² <https://www.perfect-english-grammar.com/support-files/stative-verbs-list.pdf>

est un de ses plus grands atouts, les traductions étant effectuées et vérifiées par des traducteurs professionnels.

A l'aide du Perfect Extractor, environ 250 occurrences avec un passé composé ou un imparfait en français ont été extraites, ainsi que leurs correspondances en allemand, néerlandais, espagnol et anglais. Les correspondances pour chaque langue n'étaient pas toujours disponibles dans EuroParl, c'est pour cela que pour chaque langue, le nombre d'entrées varie (voir Tableau 2 dans 3.1.3.). Les occurrences ont toutes été extraites sur une même période, à savoir celle du mois de décembre 2000, composé de trois réunions différentes.

3.1.3. Time Align

Time Align est une application créée par Martijn van der Klis (2017) qui permet d'extraire les fragments parallèles en sélectionnant uniquement les occurrences présentant un certain temps verbal dans une langue donnée, ici les occurrences avec un des verbes d'état de notre liste (voir Tableau 1) au passé composé et en français. Cette application est utilisée à partir du site Time In Translation et accessible pour tout utilisateur muni d'un compte et d'un mot de passe. L'utilisateur voit apparaître sur son écran une fenêtre semblable à la Figure 1.

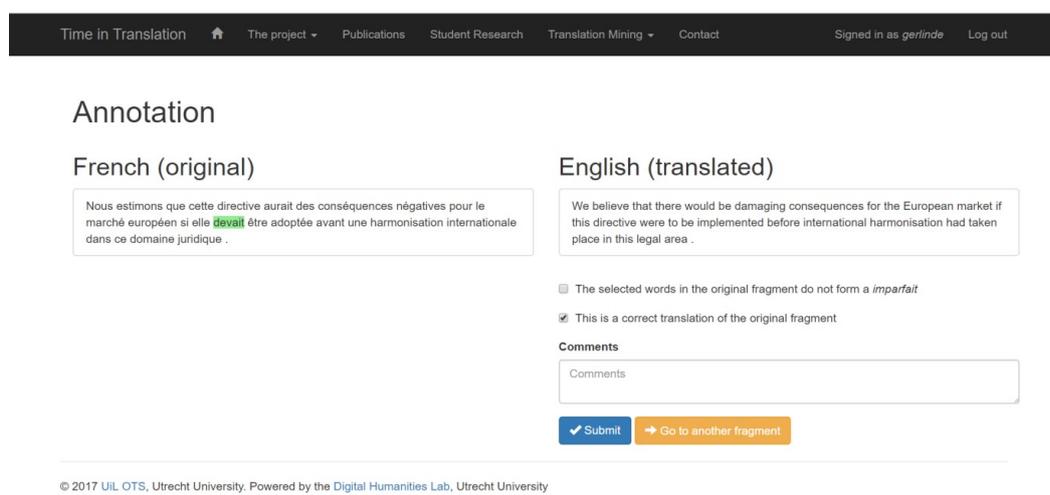


Figure 1 : L'application TimeAlign pour le Français et l'Anglais sur le site Time in Translation

A droite, le verbe en français est déjà surligné. L'utilisateur doit tout d'abord vérifier s'il s'agit bien d'un passé composé ou d'un imparfait, dans le texte original. Si ce n'est pas le cas, il peut sélectionner à gauche la première case « The selected words in the original fragment do not form a imparfait/passé composé ». Cela ne s'est pas présenté très souvent dans notre étude ; les seules mauvaises sélections étaient dues : aux formes en *nous* et *vous* à l'imparfait qui sont les mêmes que pour le subjonctif ; à la forme en *nous* de penser qui peut aussi renvoyer au nom commun « les pensions » ; et à des mots qui étaient identifiés de façon erronée comme un auxiliaire et un participe passé.

S'il est bien en présence d'un imparfait ou d'un passé composé, l'utilisateur doit sélectionner dans le texte traduit les mots correspondants à la traduction du verbe surligné. Il se peut que la traduction ne corresponde pas du tout avec le texte original car le programme alignant les deux textes peut faire des erreurs. Dans ce cas, la case « This is a correct translation of the original fragment » doit être désélectionnée. Le système ne prendra la présente phrase plus en compte dans l'étude.

L'utilisateur peut également ajouter un commentaire si la traduction présente une anomalie. Ceci s'est souvent produit car les verbes français que nous avons sélectionnés ne sont pas toujours traduits avec le même type de verbe comme dans Figure 2, le verbe était dans de nombreux cas également omit dans la traduction tel que dans la Figure 3, ou bien la partie du texte qui le contenait était formulé de manière différente, tel que dans la Figure 4.



Figure 2: Un autre verbe est utilisé dans la traduction

Annotation

Figure 3: Le verbe étudié est omit dans la traduction

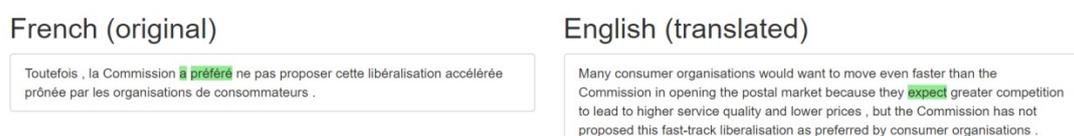


Figure 4 : La partie du texte contenant le verbe étudié est formulé de manière différente

Différentes personnes ont été assignées à ce processus : une personne pour l'anglais et le néerlandais, une personne différente pour l'allemand et une troisième personne pour l'espagnol. Les cas présentés dans les Figures 2, 3 et 4 ont pu être gérés différemment en fonction des préférences de l'utilisateur. Le Tableau 2 présente un récapitulatif des différences de traitement des données entre les langues. Pour l'espagnol, sur 208 contextes extraits d'EuroParl, uniquement 127 contextes ont passé la première analyse d'identification de la traduction du verbe d'état français. Pour les autres langues, on constate que beaucoup moins de contextes ont été considérés comme n'étant pas une traduction correcte.

	Allemand	Anglais	Espagnol	Néerlandais
Extraits dans EuroParl	223	219	208	213
Indiqués comme « bonne traduction »	219	208	127	199
Assignation d'un temps verbal	206	200	127	180

Tableau 2 : Nombre de Contextes Conservés lors de chaque Etape

La deuxième étape consistait en l'assignation du temps verbal du verbe sélectionné dans la traduction. Le problème dans cette étape a été le fait que certains verbes français n'avaient pas été traduits par des verbes et n'avaient pas été éliminés dans la première étape. Mais comme ces contextes avaient déjà été écartés lors de la première étape pour l'espagnol, tous les contextes dans cette langue ont pu être dotés d'un temps verbal.

Plus tard, nous avons décidé de modifier les annotations pour les traductions néerlandaises, allemandes et anglaises afin de ne garder que les verbes d'état traduits par des verbes d'état. Ceci afin de pouvoir analyser la propension de ces langues à accepter un verbe d'état au passé composé.

3.2. Visualisation des résultats

Pour pouvoir regrouper les occurrences par verbe (à l'infinitif), nous avons utilisé le logiciel SPSS pour identifier pour chaque occurrence l'infinitif et la conjugaison et obtenir des statistiques descriptives par infinitif. Grâce à ces résultats, nous pourrions analyser le comportement de chaque verbe d'état pour le français. En revanche, pour la comparaison avec les autres langues, nous utiliserons l'application TimeAlign qui permet une visualisation de résultats plus globale. Nous expliquerons dans ce paragraphe comment les résultats ont été obtenus avec TimeAlign, résultats qui ont ensuite été utilisés pour regrouper les occurrences par verbe pour le français.

La visualisation des résultats, pour notre étude appelée « EuroParl-states » sur le site Time in Translation, se trouve sous l'onglet Translation Mining > Results. Deux types de visualisations sont disponibles : par positionnement multidimensionnel sur une matrice de similarité ou avec des statistiques descriptives (quantitatives). Nous expliquerons ici comment ces résultats sont obtenus.

3.2.1. Positionnement multidimensionnel

Les temps verbaux, attribués à un contexte, pour chacune des cinq langues étudiées, sont répertoriés pour donner des quintuplets. Les différents quintuplets obtenus pour l'ensemble des données sont ensuite comparés entre eux pour calculer des distances. La distance entre deux quintuplets identiques est de zéro et augmente lorsque le temps verbal pour une même langue est différent. Plus il y a de temps verbaux différents entre deux quintuplets, plus la distance entre eux s'accroît. Ces quintuplets seront ensuite placés sur une matrice de (dis)similarités (voir exemple dans la Figure 5). Ainsi, un quintuplet est représenté par un point sur la matrice et la distance calculée pour un couple de quintuplets est représentée par la distance entre leurs deux points sur la matrice.

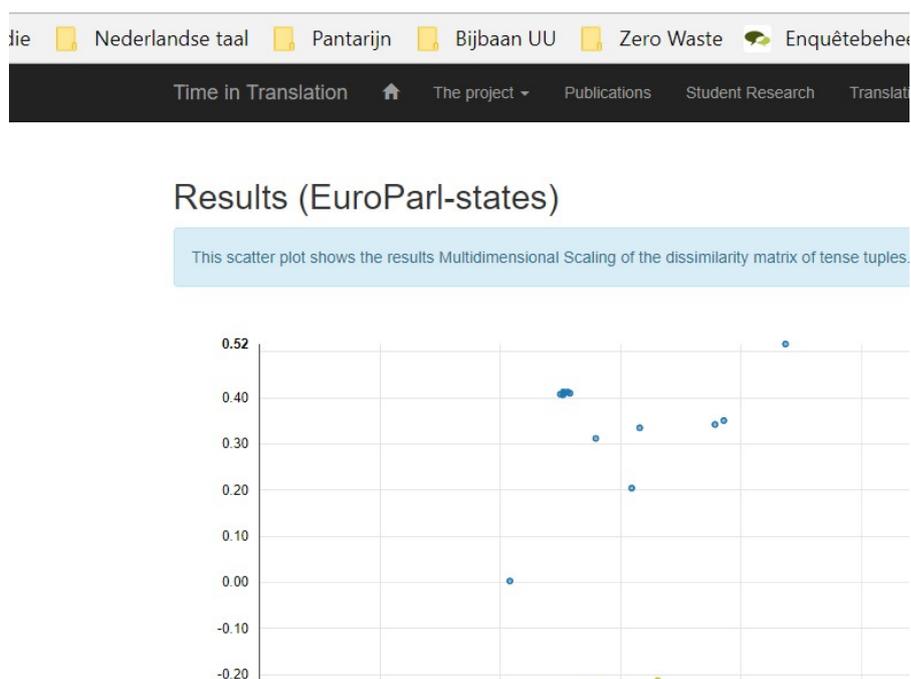


Figure 5 : Matrice de Similarités pour le français sur le site Time in Translation

Il est possible de visualiser la matrice avec les cinq dimensions. Pour ce faire, il faut cliquer sur le nombre de dimensions souhaité pour les axes x et y du graphique. Ceci est possible grâce aux boutons disponibles sous la matrice, appelés « dimension on x-axis » et « dimension on y-axis », puis en cliquant sur « go ! ». Mais elle peut également être simplifiée et « traduite » pour obtenir une matrice à deux dimensions, comme sur la figure 5. Les différentes dimensions permettent d'obtenir une visualisation différente du graphique et ainsi remarquer des groupements qui n'étaient peut-être pas évidents avec seulement deux dimensions.

Sur la matrice, chaque point se voit une couleur attribuée. Cette couleur correspond au temps verbal du quintuplet en question et pour la langue sélectionnée. Sur la Figure 5, nous pouvons déjà constater que, pour le français, la répartition du passé composé et de l'imparfait est assez claire : le on retrouve tous les passés composés dans la moitié supérieure du graphique (soit $y > 0$) et presque tous les imparfaits dans la moitié inférieure ($y < 0$). Leur répartition est donc très logique, les différents contextes pour chaque temps verbal présentant des similarités puisque regroupés dans ce graphique. Nous verrons dans le paragraphe 5.2. comment la répartition des temps verbaux sur la matrice se comporte pour les autres langues.

En sélectionnant une langue différente, on obtient la même matrice, avec des couleurs potentiellement différentes car adaptées au temps verbaux de la langue sélectionnée. Si on veut visualiser le quintuplet pour un point donné, il suffit de passer la souris sur le point : on peut alors voir le quintuplet comme dans l'exemple donné en Figure 6.

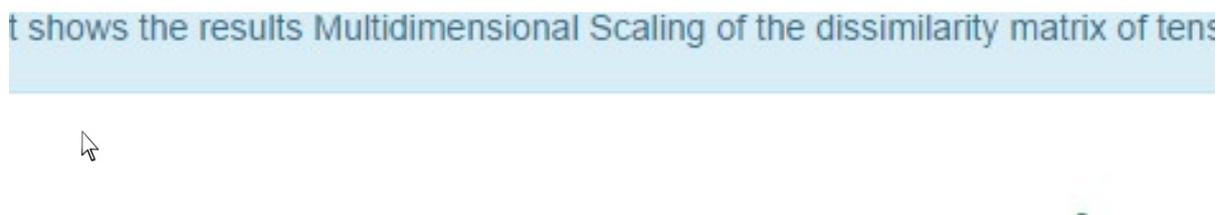


Figure 6 : Visualisation d'un Quintuplet sur la Matrice de Similarités

En cliquant sur le point de la matrice, le système nous montre les différentes traductions du quintuplet en question. Un exemple est donné en Figure 7.

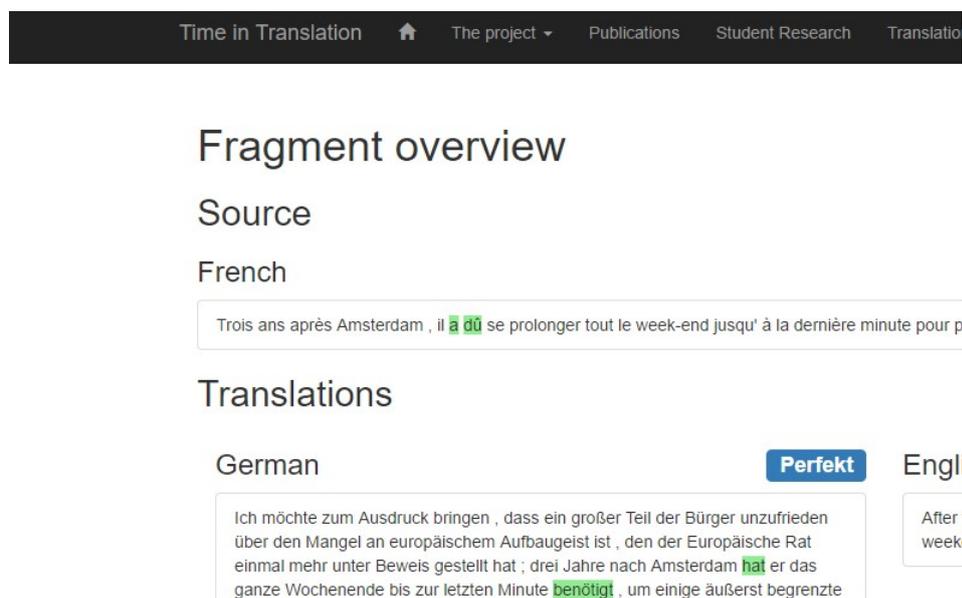


Figure 7 : Vue d'Ensemble des Traductions pour un Quintuplet

Les quintuplets incomplets, c'est-à-dire les contextes ayant des traductions sans verbe d'état, n'ont pas été pris en compte par le système. Ils ne sont donc pas présents dans les résultats. Beaucoup de contextes ont ainsi été perdus, car au moins une de leurs traductions ne contenait pas un verbe pouvant être considéré, dans le contexte donné, comme la traduction avec un verbe d'état du verbe d'état en français.

3.2.2. Statistiques descriptives interlangues

Les statistiques descriptives dans Time in Translation nous permettent d'avoir un aperçu, pour chaque langue étudiée, du nombre de verbes conjugués à un temps verbal donné. L'aperçu de ces résultats est donné en Figure 8.



Figure 8 : Vue d'ensemble des Résultats Quantitatifs de notre étude

Ces statistiques descriptives ont été résumées dans le Tableau 6 de la partie résultats (paragraphe 5.1.) et seront commentées dans ce même paragraphe.

3.2.3. Statistiques descriptives pour le français

Pour calculer la fréquence d'utilisation des verbes d'état au passé composé et à l'imparfait, nous avons entré les occurrences pour le français dans un logiciel de statistique (ici SPSS), en notant pour chaque entrée le verbe à l'infinitif correspondant et le temps auquel il est conjugué dans le corpus. Avec une simple requête de calcul statistiques, nous obtenons les fréquences d'utilisation dans notre sélection EuroParl pour chacun des verbes d'état étudié.

4. Résultats pour les verbes d'état français au passé composé

Premièrement, notre étude ayant pour but d'analyser l'utilisation du passé composé avec les verbes d'état en français, nous cherchons à comparer la fréquence d'utilisation de chaque verbe au passé composé avec l'imparfait. Ceci nous permettra de distinguer le degré d'acceptation du passé composé pour chaque verbe d'état. Si des différences notables peuvent être identifiées, il sera alors possible de discerner différentes sous-classes de verbes d'état.

4.1. Résultats quantitatifs

Pour chaque verbe, la fréquence d'apparition au passé composé, à l'imparfait et le total ont été regroupés dans le Tableau 3. Les entrées contenant des erreurs, c'est-à-dire ne contenant pas réellement de passé composé ou d'imparfait, ont été omises.

	passé composé	imparfait	total	pourcentage
aimer	0	1	1	0.5
dépendre	0	1	1	0.5
désirer	0	1	1	0.5
sentir	0	1	1	0.5
signifier	1	0	1	0.5
consister	0	2	2	0.9
préférer	3	0	3	1.4
concerner	0	4	4	1.8
paraître	2	2	4	1.8
souffrir	3	1	4	1.8
vivre	3	1	4	1.8
croire	4	1	5	2.3
sembler	2	3	5	2.3
rester	6	1	7	3.2
exister	0	9	9	4.1
penser	2	8	10	4.6
connaître	8	3	11	5.0
savoir	8	6	14	6.4
comprendre	14	2	16	7.3
vouloir	18	29	47	21.5
devoir	23	46	69	31.5
Total	97	122	219	100

Tableau 3 : Fréquences et Pourcentages d'apparition des Verbes d'État au Passé Composé et à l'Imparfait en Français

Nous pouvons constater que, de notre liste initiale de 30 verbes d'état, neuf n'ont trouvé d'occurrence ni au passé composé ni à l'imparfait dans notre extraction EuroParl. Ce sont les verbes « adorer », « appartenir », « avoir l'air », « avoir l'impression », « contenir », « demeurer », « détester », « haïr », « supposer » : ils n'apparaissent pas dans notre tableau. Pour les autres verbes, l'utilisation du passé composé et de l'imparfait varie, avec une tendance générale vers l'utilisation de l'imparfait (122 contre 97 pour le passé composé). Ceci confirme que l'imparfait est le temps verbal de prédilection pour les verbes d'état, bien que le passé composé obtienne un très bon score. Nous voyons dans le Tableau 4 que la répartition est de 44-56% ; l'imparfait est plus souvent utilisé pour les verbes d'état par rapport au passé composé, ce dernier obtenant néanmoins un pourcentage plutôt élevé par rapport à la supposée incompatibilité du passé composé avec les verbes d'état.

4.2. Catégories de verbes d'état

Pour faciliter la comparaison entre les verbes étudiés, dans le Tableau 4, nous avons traduit ces données par des pourcentages et nous les avons triées dans l'ordre croissant pour le passé composé et par conséquent décroissant pour l'imparfait.

%	passé composé	imparfait	total
aimer	0	100	0.5
dépendre	0	100	0.5
désirer	0	100	0.5
sentir	0	100	0.5
consister	0	100	0.9
concerner	0	100	1.8
exister	0	100	4.1
penser	20	80	4.6
devoir	33	67	31.5
vouloir	38	62	21.5
sembler	40	60	2.3
paraître	50	50	1.8
savoir	57	43	6.4
connaître	73	27	5.0
souffrir	75	25	1.8
vivre	75	25	1.8
croire	80	20	2.3
rester	86	14	3.2
comprendre	88	13	7.3
signifier	100	0	0.5
préférer	100	0	1.4
Total	44	56	100

Tableau 4 : Pourcentages d'utilisation du Passé Composé et de l'Imparfait pour chaque Verbe apparaissant dans notre extraction EuroParl et Pourcentage d'apparition Total dans la sélection EuroParl

De cette liste, nous proposons de distinguer six catégories de verbes d'état dans notre sélection de corpus et de les classer en fonction de leur fréquence et en fonction de leur tendance vers le passé composé ou l'imparfait. Ces six catégories sont décrites dans le Tableau 5. La distinction de ces catégories peut être sujette à discussion étant donné que les limites choisies pour départager les caractéristiques sont plutôt arbitraires. Nous les avons placées là où cela nous semblait le plus logique par rapport aux résultats trouvés. Cela pourrait bien être différent pour une étude similaire mais avec des résultats différents.

Une première constatation que l'on peut faire concerne la grande disparité des occurrences, ce qui rend la comparaison entre eux plutôt difficile ; les verbes « devoir » et « vouloir » constituent à eux seuls plus de la moitié des occurrences étudiées. Ceux-là ont plutôt tendance à se conjuguer plus souvent à l'imparfait, un comportement prévisible pour des verbes d'états. Cependant, en dépit de la plus grande tendance à se conjuguer à l'imparfait, ces verbes se retrouvent tout de même souvent au passé composé (35%). Les autres verbes ont tous une fréquence bien moindre (inférieure à 8%). Pour ceux-là, la tendance vers l'un ou l'autre temps verbal sera généralement plus claire, donc qui tend vers les 100%, mis à part quelques exceptions : « savoir » et « sembler ».

Catégorie	Fréquence	Tendance/proportion passé composé - imparfait	Verbes
1	Très faible (<2%)	100 - 0	signifier, préférer, souffrir, vivre, paraître
2	Très faible (<2%)	0 - 100	aimer, dépendre, désirer, sentir, consister, concerner
3	Faible (2-8%)	100 - 0	comprendre, rester, croire, connaître
4	Faible (2-8%)	0 - 100	exister, penser
5	Faible (2-8%)	50 - 50	savoir, sembler
6	Forte (>20%)	35 - 65	devoir, vouloir

Tableau 5 : cinq catégories de verbes d'état en français

À partir de ces constatations, nous pouvons en déduire plusieurs interprétations. Nous pouvons supposer que plus un verbe n'apparaît de façon fréquente, moins sa tendance vers le passé composé ou vers l'imparfait sera claire. Ceci impliquerait que tous les verbes, même ceux qui dans notre étude ne présentaient que peu d'occurrences, tendraient vers le ratio 35-65% (passé composé - imparfait) avec un nombre d'occurrences plus grand. Une étude plus conséquente permettrait d'obtenir plus d'occurrences pour chaque verbe et serait nécessaire pour pouvoir vérifier cette interprétation. En revanche, en regardant nos données et en faisant fi des incertitudes liées aux disparités d'apparition des verbes, nous pouvons constater des différences. Les verbes des catégories 1 et 3 semblent se conjuguer plus facilement avec le passé composé que les verbes des catégories 2 et 4, la catégorie 5 ayant une dispersion très équilibrée entre les deux temps verbaux.

4.3. Le comportement du passé composé

Pour analyser le comportement du verbe au passé composé, regardons quelques exemples tirés de notre corpus :

- (1) Je voudrais demander, en guise de question complémentaire, si vous êtes à même de donner une prévision, vu que la Commission semblerait prête, tandis que le Conseil, si j'**ai** bien **compris**, affiche une certaine réticence, voire un désaccord. (français)

As a supplementary question, I would like to ask whether you are in any way able to forecast your action, seeing as the Commission appears to be ready and willing whereas, if I **am** not **mistaken**, there seems to be some reticence or disagreement within the Council. (anglais)

Le verbe « comprendre » exprime généralement un état. Mais dans la phrase en (1), ce verbe permet également d'expliquer la raison pour laquelle le locuteur pose sa question. Le passé composé permet alors de référer à un événement passé – le fait qu'il comprenait que le Conseil était réticent, voire en désaccord. De plus, cet événement est donné comme la raison pour laquelle la question de l'exemple est posée, c'est-à-dire pour savoir si « vous êtes à même de donner une prévision » car il faut convaincre le Conseil qui est réticent. Cet état, passé, devient donc un événement qui a des répercussions sur le moment d'énonciation, étant donné que c'est la raison pour laquelle la question de l'énonciation est posée. Le verbe conserve donc son aspect statique tout en adoptant la

dimension déictique du passé composé. Cette transmission de la dimension déictique du passé composé est encore plus claire pour l'exemple (2) :

(2) Qu'**a signifié** cette décennie où la Russie a accédé soudainement et brutalement à l'économie de marché, au contact de l'Occident ? (français)

What **is** the significance of the ten years since Russia was suddenly catapulted into the free market and into contact with western values? (anglais)

Wat **betekende** dit decennium waarin Rusland pardoes zijn intrede deed op de vrije markt en plotseling in contact kwam met de waarden van het Westen? (néerlandais)

La « décennie où la Russie a accédé [...] à l'économie de marché », période dans le passé, signifiait quelque chose à partir du moment où cela s'est produit, donc également dans le passé. Nous retrouvons cette signification en néerlandais qui utilise l'OVT. L'utilisation du passé composé en français ajoute une dimension supplémentaire : cette signification est encore pertinente pour le moment d'énonciation. Cette dimension déictique se retrouve en anglais, qui utilise le présent à la place du passé composé. Nous pouvons donc voir que les deux dimensions sont séparément exprimées en anglais et en néerlandais, mais peuvent être combinées grâce au passé composé en français. Il semble donc que le passé composé peut être utilisé en combinaison avec des verbes d'états pour ajouter une dimension déictique. Cependant, contrairement à l'exemple (1), cette dimension déictique est atténuée par le rôle narratif du verbe. En effet, le verbe « a signifié » introduit clairement une nouvelle éventualité dans le discours, contrairement à « ai compris » qui ne fait qu'appuyer les éventualités déjà introduites dans le discours.

4.4. Conclusion sur les verbes d'état au passé composé en français

Nous avons vu que les verbes « devoir » et « vouloir » apparaissent pour plus de 50% dans nos données et que leur proportion à se combiner avec le passé composé et l'imparfait était de 35-65%. Etant donné que les autres verbes ne présentaient chacun que très peu d'occurrences dans notre étude, il est difficile de dire s'ils auraient tendance à s'approcher de ce même ratio ou s'il existe réellement des différences entre les verbes d'état.

Grâce à une analyse de quelques exemples, nous avons découvert que le passé composé dote le verbe d'une dimension déictique, et dans certains cas d'un rôle narratif, sans le déposséder de son aspect statique pour autant.

5. Résultats pour les différentes langues étudiées

Nous allons maintenant nous intéresser aux différences entre le français, le néerlandais, l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Notre but est d'analyser la différence de comportement du perfect (passé composé) avec les verbes d'état et pour les différentes langues étudiées.

5.1. Comparaison des fréquences d'utilisation du passé composé

Sur le site du projet Time In Translation, les résultats quantitatifs de notre étude EuroParl-states sont disponibles sous l'onglet Résultats, en sélectionnant Statistiques Descriptives (voir paragraphe 3.2.2.). La vue d'ensemble de ces statistiques descriptives est présentée en Figure 8. Pour analyser ces résultats, nous les avons regroupés dans le Tableau 6. Nous pouvons ensuite constater qu'au total 52 quintuplets ont été créés. Au départ, un peu plus de deux cents contextes avaient été sélectionnés dans le corpus EuroParl : plus de trois quarts ont donc été éliminés durant l'identification de la traduction des verbes étudiés et durant l'assignation des temps verbaux. Parfois ceux-ci ne présentaient pas de passé composé ou d'imparfait dans le texte en français, mais dans un nombre plus grand de cas, le problème se trouvait dans la traduction ; les traductions présentes dans EuroParl sont en effet des textes prenant en compte le sens de la phrase dans le contexte. Ainsi une grande liberté peut être prise par les traducteurs, qui peuvent omettre des parties du texte ou les reformuler. Ceci a pour conséquence que les verbes que nous avons choisi d'étudier n'ont pas toujours d'équivalent valables (donc également un verbe d'état) dans la traduction ou peuvent avoir été omis dans les résultats.

	Passé composé	Imparfait	Présent	Autre
Français	21	31	-	-
Allemand	11	29	11	-
Espagnol	14	21	5	12
Néerlandais	15	22	11	4
Anglais	9	36	6	1

Tableau 6 : Nombre de verbes à chaque Temps Verbal pour chaque Langue étudiée (N = 52)

Nous ferons ici référence aux travaux réalisés précédemment par De Swart (2007), qui reconnaît un usage narratif libre pour le passé composé en français et en allemand, limité à la présence d'un adverbe temporel en néerlandais et presque nul en anglais. L'utilisation du passé composé suivrait donc cet ordre, où le français l'emploie le plus, suivi de près par l'allemand, puis le néerlandais et en dernier l'anglais.

En regardant le nombre de passés composés dans nos résultats, on remarque tout d'abord, que comme prévu, l'anglais est la langue qui admet le moins de passés composés. Cependant, le néerlandais compte un nombre étonnamment grand de passés composés, étant donné que les traductions néerlandaises en produisent plus que l'espagnol et l'allemand. Ce dernier surprend avec un nombre très faible, étant donné qu'on se serait attendu à ce que justement l'allemand soit le plus proche du français, qui lui, reste ici quand même le plus grand producteur de passés composés.

5.2. Comparaison des matrices de similarités

Nous avons vu dans le paragraphe 3.2.1., avec la matrice de similarités en Figure 5, que pour le français, les contextes au passé composés sont regroupés dans la moitié supérieure du graphique (pour $y > 0$) et les imparfaits dans la partie inférieure (pour $y < 0$). Une comparaison de cette matrice avec les matrices pour les autres langues va nous permettre d'analyser des tendances quand au comportement du passé composé (et des autres temps verbaux) dans ces différentes langues.

Tout d'abord, regardons la matrice de similarités pour l'allemand en Figure 9. Il est intéressant de constater que là où le passé composé français couvre toute la partie $y > 0$, le Perfekt ne couvre que la partie $x < 0$. De plus, alors que l'imparfait couvre toute la partie $y < 0$, le Präteritum en allemand couvre toute la partie $x > 0$, également pour $y > 0$. Dans la partie restante, avec $x < 0$ et $y < 0$, l'allemand utilise uniquement le Präsens.

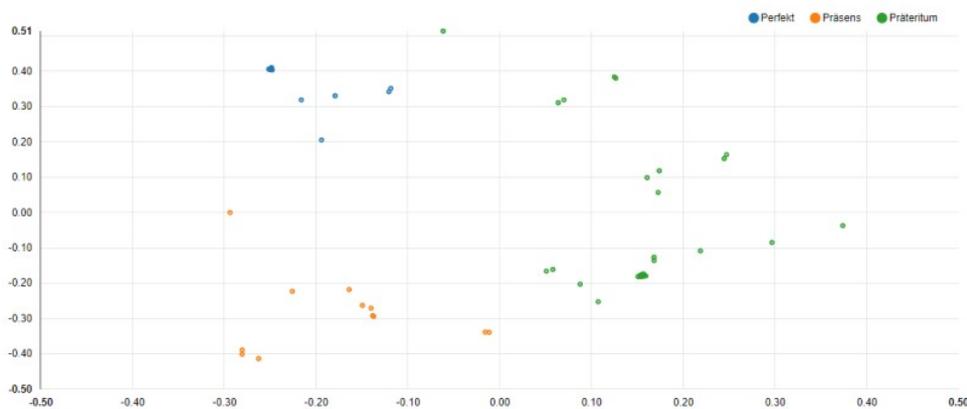


Figure 9 : La Matrice de Similarités pour l'Allemand

Nous pouvons donc dire que le Perfekt ne couvre qu'une partie des contextes au passé composé, le Präteritum est employé pour une partie des contextes au passé composé et une partie des contextes à l'imparfait, et le reste des contextes à l'imparfait seront traduits avec un Präsens.

Un constat similaire peut être fait pour le néerlandais, car en regardant sa matrice de similarités dans la Figure 10, nous pouvons voir qu'elle est très similaire à celle de l'allemand. Le v.t.t. couvre une partie similaire au Perfekt ; elle est un peu plus étendue que cette dernière. L'o.v.t. perd donc quelques contextes au profit du v.t.t. et en échange deux avec le Präsens. La plupart des contextes au Präsens restent cependant à l'o.t.t.

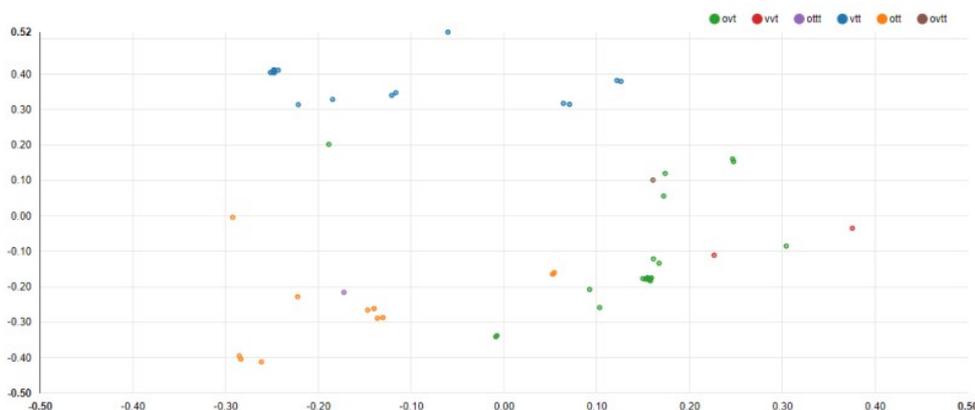


Figure 10 : La Matrice de Similarités pour le Néerlandais

Ensuite, si nous regardons la matrice pour l'espagnol en Figure 11, nous remarquons que celle-ci ressemble plus à celle du français et ne présente qu'en très faible dose des caractéristiques similaires à l'allemand et au néerlandais :

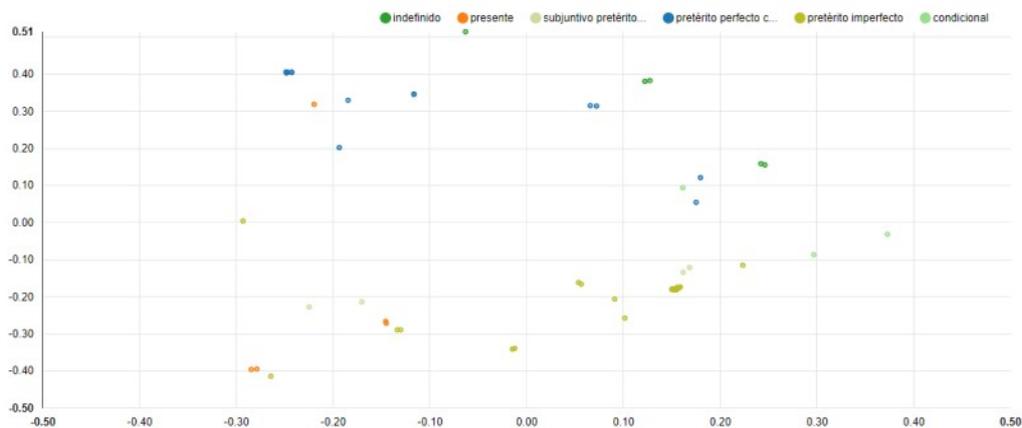


Figure 11 : La Matrice de Similarités pour l'Espagnol

Globalement, on retrouve pour $y > 0$ le pretérito perfecto compuesto, et pour $y < 0$ le pretérito imperfecto. Seulement quelques contextes à l'indefinido remplacent le passé composé dans la partie extérieure de $[x > 0, y > 0]$ et seulement quelques contextes au presente dans la partie extérieure de $[x < 0, y < 0]$ remplacent l'imparfait.

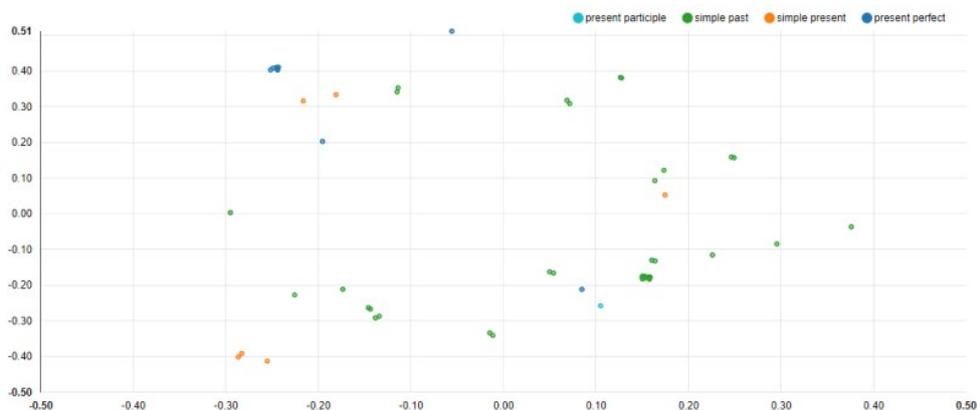


Figure 12 : La Matrice de Similarités pour l'Anglais

Pour finir, en Figure 12, nous pouvons constater que l'anglais n'accepte que très peu de contextes au present perfect et ceux-ci se retrouvent dans la partie extérieure de $[x > 0, y > 0]$. A part quelques exceptions et quelques contextes au simple present dans la partie extérieure de $[x < 0, y < 0]$, la plupart des contextes, dans l'ensemble des données, vont être traduits avec un simple past.

Pour conclure, nous pouvons constater que les données qualitatives données par les matrices de similarités nous donnent une classification du comportement du passé composé en fonction des langues étudiées similaire à celle avancée par de Swart (2007), c'est-à-dire que le français accepte le plus facilement des contextes au passé composé, puis l'allemand, l'espagnol, le néerlandais et enfin l'anglais. De Swart avait avancé cette classification des langues par rapport à la propension du passé composé à être utilisé comme temps narratif. D'après nos résultats, il semblerait que la propension du passé composé à ajouter une dimension déictique aux verbes d'état se repartit de la même façon parmi les langues étudiées. De plus, cette répartition est similaire pour toutes les langues : le

comportement de chaque temps verbal suit le même schéma dans chaque langue, à la différence près que la mesure dans laquelle un temps verbal va prédominer est différent en fonction des langues.

5.3. Comparaison des quintuplets

Les matrices de similarités permettent d'analyser les quintuplets qui sont similaires entre plusieurs langues données. Nous allons voir ici, à l'aide de ces graphiques, si nous pouvons remarquer un comportement particulier du passé composé avec nos verbes d'état.

5.3.1. L'anglais

L'anglais est la langue qui admet le plus petit nombre de cas où le verbe d'état peut être conjugué au passé composé. Dans la Figure 13, nous pouvons constater que les passés composés se regroupent en un agglomérat principal, plus quelques passés composés éparpillés. Cet agglomérat a été entouré en bleu, couleur qui correspond également aux quintuplets pour lequel l'anglais a été conjugué au passé composé.

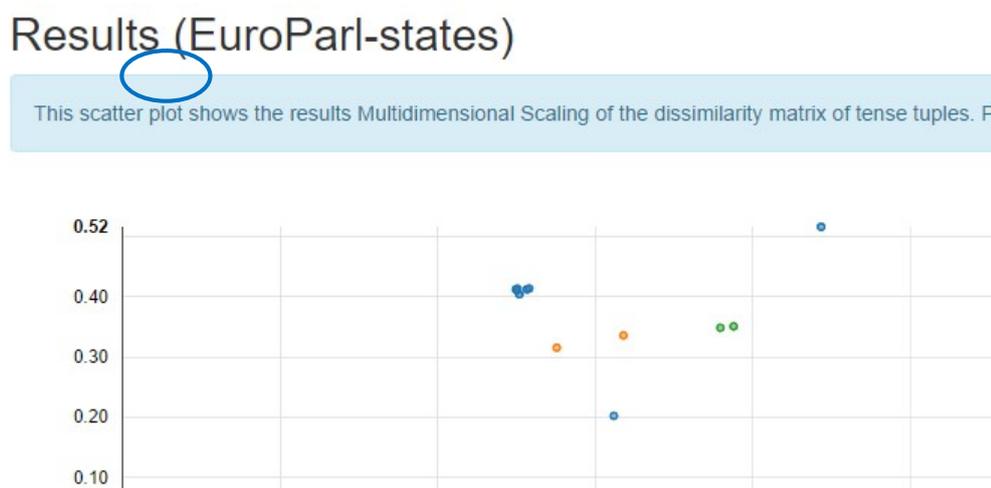


Figure 13 : Les Perfects dans la Matrice de Similarités de l'Anglais

En prenant en considération les Figures 13, 14, 15 et 16, nous pouvons observer que cet agglomérat est constitué de quintuplets qui sont au passé composé dans chaque langue.

Parmi cet agglomérat, regardons quelques exemples :

- (3) Dès lors, je remercie tout d'abord M. Prodi, qui **est resté**. (français)
Therefore, my first words should be to thank Mr Prodi, who **has stayed**. (anglais)
- (4) [...] il n'y aura plus d'Europe fédérale, il y aura une Europe des nations, qui est celle que nous n'**avons** jamais **voulue**. (français)
[...] there will no longer be a federal Europe, there will be the Europe of nations which we **have** never **wanted**. (anglais)
- (5) Avec eux, les seuls qui puissent se réjouir de plein droit sont ceux qui **ont** toujours **cru** en la valeur stratégique de l'élargissement. (français)
Only those who **have** always **believed** in the strategic value of enlargement have a genuine right to rejoice with them. (anglais)

- (6) Nous **avons vécu** une la plus importante des révolutions sociales au cours des 100 à 150 dernières années, lorsque notre espérance de vie a doublé. (français)
 Over the last 100 to 150 years we **have experienced** the greatest social revolution of all time, for our human life span has doubled. (anglais)

Dans les exemples (3) et (4), le verbe d'état au passé composé est de façon récurrente dans une proposition subordonnée. Une caractéristique commune aux exemples (5) et (6) est la présence d'un adverbe ou d'une proposition indiquant une durée. Nous voyons dans chacun de ces exemples la nécessité d'utiliser le passé composé pour sa dimension déictique. La dimension statique, possédant de façon inhérente une certaine durée, est conservée grâce à cet adverbe ou cette proposition.

5.3.2. L'allemand

En Figure 14, la matrice pour l'allemand. Les triangles rouges indiquent une exception pour le néerlandais, qui utilise un passé simple/imparfait à la place et les triangles oranges une exception pour l'espagnol qui utilise un conditionnel.

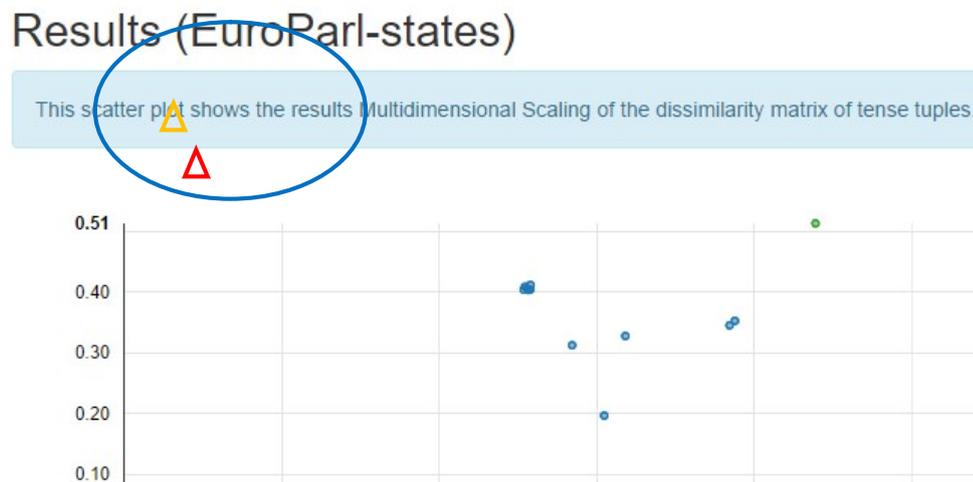


Figure 14 : Les Perfekts dans la Matrice de Similarités de l'Allemand

Trois quintuplets, ayant dans toutes les autres langues (à part l'anglais) un passé composé, se sont rajoutés à ceux présent dans l'agglomérat anglais.

- (7) Je voudrais demander, en guise de question complémentaire, si vous êtes à même de donner une prévision, vu que la Commission semblerait prête, tandis que le Conseil, si j'**ai bien compris**, affiche une certaine réticence, voire un désaccord. (français)
 Zusätzlich ich Sie fragen, ob Sie eine Vorhersage treffen können, da die Kommission bereit zu sein Scheint, während im Rat, wenn ich richtig **verstanden habe**, eine gewisse Zurückhaltung ober Ablehnung anzutreffen sind. (allemand)
- (8) « Mieux vaut pas d'accord qu'un mauvais accord », disait la présidence française avant le Sommet de Nice, et ce matin, si j'**ai bien compris**, on nous a dit en substance « mieux vaut un mauvais accord que pas d'accord du tout ». (français)
 „Besser kein Vertrag als ein schlechter Vertrag“ hatte die französische Präsidentschaft vor dem Gipfel von Nizza gesagt. Doch heute Vormittag hat man – wenn ich richtig **verstanden habe** – im Grunde gesagt: „Besser ein schlechter Vertrag als kein Vertrag“. (allemand)

- (9) Nous **avons dû** lui soutirer à nouveau les 200 millions d'euros de l'instrument de flexibilité, comme si cela ne constituait pas une modification des perspectives financières. (français)
 Wir haben ihm also wieder die 200 Mio. Euro des Flexibilitätsinstruments abhandeln müssen, als ob das kleine Veränderung der Finanziellen Vorausschau wäre. (allemand)

Nous remarquons tout d'abord la similitude de sens dans les exemples (7) et (8), les deux avec le verbe « comprendre » conjugué à la première personne du singulier et dans une proposition subordonnée à nouveau. L'exemple (9) aussi à la première personne, mais du pluriel.

5.3.3. Le néerlandais et l'espagnol

Sur les Figure 15 et 16, on constate qu'avec le néerlandais, on rajoute encore quatre quintuplets au passé composé du français, dont deux également avec l'espagnol.



Figure 15 : Les v.t.t. dans la Matrice de Similarités du Néerlandais

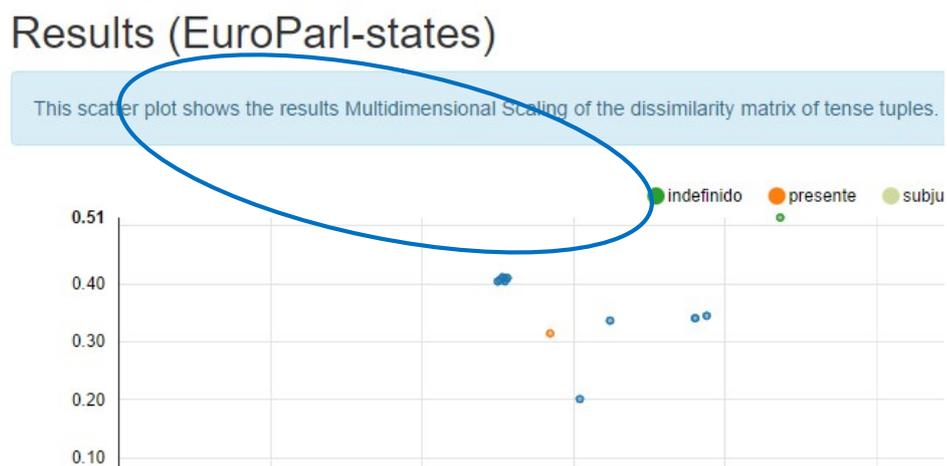


Figure 16 : Les pretérito perfecto compuesto dans la Matrice de Similarités de l'Espagnol

Ci-dessous, les exemples (10), (11), (12) et (13) au passé composé qui, avec le néerlandais et l'espagnol, se rajoutent à notre liste.

Nous pouvons tout d'abord remarquer que l'v.t.t. en néerlandais dans ces exemples, a été créé par un groupement de verbes particulier. Par exemple, dans (13), « a dû procéder » sera traduit par « heeft moeten houden » alors que « a dû » se traduirait typiquement par « heeft gemoeten ». Le participe passé est dans tous nos exemples remplacé par une forme infinitive, dû au verbe infinitif

qui suit. Cette combinaison propre au néerlandais est une explication plausible pour le nombre élevé de v.t.t. retrouvé en néerlandais.

(10) Je suis particulièrement heureux de pouvoir enfin discuter de cette position commune, que nous **avons dû** attendre pendant longtemps mais qui a finalement été arrêtée à l'unanimité par les États membres au mois de juin. (français)

Ik ben bijzonder verheugd dat ik eindelijk dit gemeenschappelijk standpunt kan bespreken waarop wij lang **hebben moeten wachten**, maar dat uiteindelijk afgelopen juni met eenparigheid van stemmen door de lidstaten is vastgesteld. (néerlandais)

Estoy particularmente satisfecho de que pueda discutirse por fin esta posición común, que **hemos tenido** que esperar tanto, pero que los Estados miembros fijaron finalmente el pasado junio por unanimidad. (espagnol)

(11) En ce qui concerne les allusions calomnieuses prononcées à mon encontre, je dois dire que je n'agis pas ainsi en temps normal et que j'**ai voulu** à aucun moment altérer le cours normal du débat. (français)

Wat betreft de lasterlijke insinuaties die tegen mijn persoon zijn geuit, moet ik zeggen dat dit niet mijn gebruikelijke houding is en dat ik op geen enkel moment het normale verloop van het debat **heb willen** verstoren. (néerlandais)

Respecto de las alusiones calumniosas pronunciadas hacia mi persona; he de decir que no es mi actitud normal y que no **he querido** en ningún momento alterar el normal desarrollo del debate. (espagnol)

(12) En effet, jusqu'à présent aucun autre sommet n'**a dû** traiter de la perspective d'un élargissement aussi vaste que celui-ci. (français)

Tot nu toe is er namelijk geen top geweest waar men zich **heeft moeten** buigen over een zo ingrijpende uitbreiding als de huidige. (néerlandais)

De hecho, hasta ahora ninguna otra cumbre **tuvo** que afrontar nunca la perspectiva de una ampliación tan vasta como ésta. (espagnol)

(13) La Commission **a dû** procéder à un vote spécial pour assurer que ce point était à l'ordre du jour du débat d'aujourd'hui. (français)

De commissie **heeft** een speciale stemming **moeten** houden om te zorgen dat het verslag op de agenda van vandaag kon worden ingeschreven. (néerlandais)

La comisión **tuvo** que efectuar un voto especial para que este punto estuviera hoy en el orden del día de los debates. (espagnol)

Les exemples (10) et (11) sont issus des quintuplets cités juste au-dessus, avec des passés composés en espagnol et en néerlandais, alors que (12) et (13) ne sont pas traduits par des passé composés en espagnol. Nous pouvons encore une fois remarquer les similarités de sens : trois fois le verbe « devoir », une fois un « vouloir », exprimant tous une contrainte. (12) et (13) sont différents dans la mesure où l'on ne retrouve plus la première personne grammaticale, mais la troisième personne du singulier. L'espagnol ne semble donc pas accepter le passé composé mis à part avec la première personne du singulier ou du pluriel. Cette théorie se confirme également dans les exemples précédents, mis à part l'exemple (3).

Mais la principale différence entre le néerlandais et l'espagnol se trouve dans le rôle narratif du verbe au passé composé. En (12) et (13), celui-ci n'est pas dans une subordonnée et n'a pas d'aspect déictique évident comme en (10) et (11) ainsi que dans la plupart des exemples précédents.

5.3.4. Le français

Sur la Figure 17, on observe des quintuplets au passé composé (en bleu) supplémentaires, en dessous de ceux que l'on a déjà pu observer pour les autres langues.

- (14) Monsieur le Président, lors de la législature précédente j'ai été rapporteur sur la question des mesures novatrices, en relation avec l'initiative prise dans le cadre de l'ex-article 10, et c'est à ce titre que j'**ai voulu** prendre part au présent débat, car je veux rappeler au nouveau commissaire certains éléments liés à cette problématique pour lesquels le Parlement s'est constamment battu et qu'il ne veut pas voir disparaître.
- (15) C'est pourquoi nous **avons dû** rechercher une solution selon les moyens que l'accord interinstitutionnel nous donnait pour pouvoir arriver à un budget décent.
- (16) Je me suis directement rendu à la police espagnole pour remplir une déclaration de vol. Mais quand je suis revenu en Italie, Monsieur le député Fatuzzo, m'a dit le vacancier Carlo Fatuzzo, pour avoir une nouvelle carte d'identité et un nouveau permis, j'**ai dû** refaire la même déclaration à la police et aux carabinieri italiens.

Les exemples (14), (15) et (16) ressemblent à ceux que l'on a vu précédemment : avec les verbes « vouloir » et « devoir » et à la première personne du singulier ou de pluriel ; pourtant ils ne sont traduits dans aucune langue avec un passé composé.

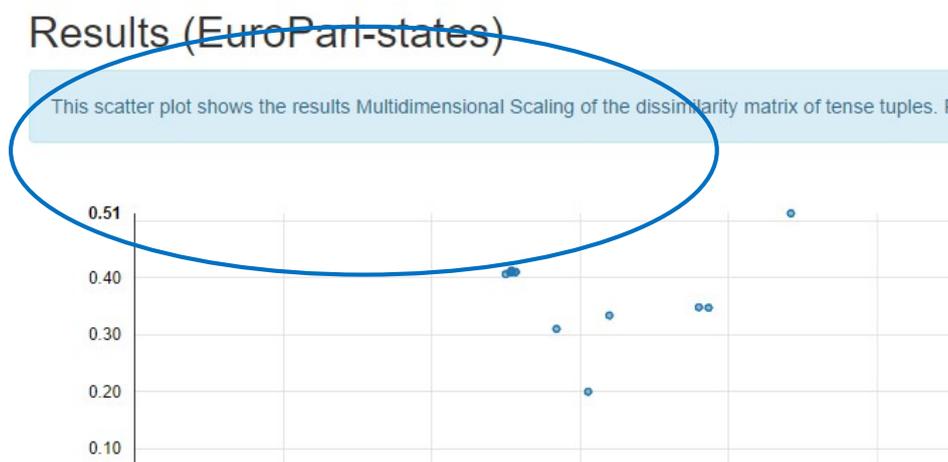


Figure 17 : Les passés composés dans la Matrice de Similarités du Français

En (17) et (18), le rôle narratif du verbe apparaît clairement :

- (17) Qu'**a signifié** cette décennie où la Russie a accédé soudainement et brutalement à l'économie de marché, au contact des valeurs de l'Occident ?
- (18) Il m'**a semblé** important d'inclure les modes de production dans cette politique d'information car ils sont déterminants de la qualité des produits.

6. Discussion

Pour déterminer l'existence de classes entre les verbes d'état en français, nous avons sélectionné les verbes qui correspondaient à la classe aspectuelle statique, puis nous avons cherché des occurrences en français au passé composé et à l'imparfait dans le corpus multilingue EuroParl. Ceci nous a permis de comparer les verbes par rapport à leur utilisation du passé composé ou de l'imparfait. La trop grande différence dans la fréquence d'apparition des différents verbes d'état étudiés dans notre étude ne nous permet pas de nous prononcer sur l'hypothèse de départ, qui supposait l'existence de différentes classes de verbes d'état, en fonction de leur comportement vis-à-vis de leur compatibilité avec le passé composé. Deux verbes, "devoir" et "vouloir", comptaient à eux seuls plus de la moitié des contextes étudiés. Tous deux présentaient un comportement similaire vis-à-vis du passé composé et de l'imparfait, avec une répartition de 35% de passés composés et de 65% d'imparfaits. Les autres verbes, apparaissant tellement peu dans notre étude, doivent faire l'objet d'une recherche supplémentaire. Il est possible que des différences existent mais il est également possible que la répartition des temps verbaux va tendre vers celui de "devoir" et "vouloir". Grâce à une analyse sur quelques exemples tirés de notre étude, nous pouvons observer que la dimension statique du verbe d'état ne se perd pas au contact d'un passé composé. Ce temps verbal, en revanche, ajoute une dimension déictique au verbe d'état et parfois, également on retrouve un rôle narratif. C'est cet aspect grammatical qui semble prévaloir pour expliquer la combinaison des verbes d'état avec le passé composé, plutôt que des différences sémantiques inhérentes à la classe de verbes d'état. Notre hypothèse qui partait sur le principe de telles différences sémantiques inhérentes ne peut donc pas être vérifiée.

Nous avons ensuite comparé les verbes d'état conjugués au passé composé et à l'imparfait, et leurs traductions. Les traductions sans verbe d'état traduisant mot-pour-mot n'ont pas été prises en compte dans notre étude. Les verbes d'état, n'étant à priori pas des verbes narratifs, leur conjugaison au passé composé est surprenante. Notre hypothèse de départ était d'ailleurs que les verbes d'état au passé composé, tellement rares, seraient une spécificité du français. D'après nos résultats, nous pouvons voir que ce n'est pas le cas. Il existe cependant des différences entre les langues, différences comparables avec les conclusions de De Swart (2007) sur l'usage narratif du passé composé. En effet, d'après notre analyse qualitative où nous avons comparé les différentes langues, les contextes d'un même temps verbal sont très similaires, mais pour chaque langue, ils sont agencés de façon différente. L'espagnol ressemble fortement au français, avec une répartition binaire du passé composé et de l'imparfait sur l'axe vertical. L'allemand et le néerlandais auront plutôt une répartition suivant l'axe horizontal, combiné à une binarisation du côté droit avec une forme de passé composé et une forme de présent. L'anglais, quant à lui, repousse ces différents temps verbaux vers les bords et privilégie l'utilisation du simple past.

Egalement grâce aux matrices de similarités, nous avons remarqué que la part de perfect reste fixée sur les mêmes contextes, mais elle s'étend petit à petit à des contextes de plus en plus nombreux et un peu moins similaires (proches des autres contextes). Pour chaque langue, nous avons analysé les contextes au passé composé ajoutés par rapport aux autres langues, dans une approche linéaire, en partant de l'anglais. Avec cette approche, le classement décroissant entre les langues est un peu différent, puisque l'allemand accepte moins de passés composés que prévu et le néerlandais en accepte beaucoup plus, sans doute à cause des groupements de verbes spéciaux possible dans cette langue.

La comparaison des langues avec les matrices de similarités nous a permis de distinguer certaines caractéristiques susceptibles de favoriser l'emploi du passé composé avec les verbes d'état. L'anglais ne semble l'autoriser qu'avec certaines propositions subordonnées, avec des adverbes ou des compléments, indiquant clairement une durée. L'allemand et l'espagnol semblent accepter le passé composé principalement lorsqu'il est conjugué à la première personne grammaticale du singulier ou de pluriel, et lorsqu'il n'a pas de rôle narratif dans le discours, mais plutôt une dimension déictique. Le français, et le néerlandais dans une moindre mesure, acceptent le passé composé sans se borner à ces critères. Il est possible que cet usage plus extensif du passé composé pour les verbes d'état ne soit pas privilégié pour le néerlandais, mais qu'il ne soit pas considéré comme faux non plus. La possibilité de groupements d'infinitifs est également une explication plausible. Ceux-ci ont en effet été considérés dans notre étude comme des v.t.t., bien qu'ils aient une forme spéciale due à ces groupements de verbes. Il serait intéressant, de tester les exemples trouvés où le passé composé n'est pas employé, pour voir si celui-ci serait vraiment considéré comme une erreur grammaticale ou sémantique.

7. Conclusion

Avec la présente étude, il est difficile de dire s'il existe des différences entre les verbes d'état. En effet, la quantité d'occurrences pour chaque verbe est très disparate, ce qui rend la comparaison entre verbes difficile, car certains ne sont pas représentés de façon suffisante pour pouvoir en déterminer des caractéristiques. Par conséquent, il serait intéressant de reproduire l'étude avec un nombre plus grand d'occurrences. Ceci pourrait être obtenu en laissant de côté nos deux verbes les plus fréquents : "devoir" et "vouloir". Avec ce que nous avons trouvé, nous pouvons faire deux suppositions principales : soit il existe des différences entre les verbes, certains ayant une plus grande propension à accepter des formes au passé composé que d'autres, soit tous les verbes ont une certaine disposition à se conjuguer au passé composé plutôt qu'à l'imparfait. En se basant sur les deux verbes qui apparaissent en plus grande quantité dans notre sélection, les verbes d'état tendraient à se conjuguer au passé composé dans environ 35% des cas. La constatation que nous avons faite sur quelques exemples est que la dimension statique du verbe s'amenuise au profit d'une dimension déictique, ajoutée par le passé composé.

Le phénomène des verbes d'état au passé composé n'est pas uniquement possible en français. En effet, nous le retrouvons très faiblement en anglais, uniquement dans des propositions subordonnées ou combiné avec des adverbes ou compléments exprimant une durée. En néerlandais, une plus grande proportion des verbes d'état se conjuguent au passé composé que prévu selon De Swart (2007). Celui-ci accepte en effet des passés composés narratifs, tout comme le français, grâce à des groupements de verbes infinitifs qui remplacent le participe passé d'un v.t.t. standard. Nous avons également remarqué sur les matrices de similarités que la propension des verbes d'état à se conjuguer à un certain temps verbal se fait le plus souvent sur des contextes similaires et inclusifs d'une langue à l'autre. Grâce à ce phénomène, nous avons pu constater qu'une réelle binarité passé composé/imparfait était visible en français, et que, pour l'allemand, le Präteritum remplace une partie des passés composés mais également une partie des imparfaits, les passés composés restants étant traduits par un Perfekt et les imparfaits restants par un Präsens. L'espagnol suit une répartition similaire à celle du français, avec seulement une très faible partie des résultats qui suivent le modèle allemand. Le néerlandais par contre ressemble à l'allemand et l'anglais ne traduira qu'une petite partie de passés composés en perfect, traduisant la plupart de l'ensemble des contextes par un past simple.

Bibliographie

van der Klis, M., Le Bruyn, B., & de Swart, H. (2017). Mapping the PERFECT via Translation Mining. *EACL 2017*, 497.

Reichenbach, H. (1947). *Elements of symbolic logic*. New York, London: The Free Press.

de Swart, H. 2007. A cross-linguistic discourse analysis of the perfect. *Journal of pragmatics*, 39 : 2273–2307.

Vendler, Z.. (1957). Verbs and Times. *Philosophical review* 66, 143-160.

Table des illustrations

Figures

Figure 1 : L'application TimeAlign pour le Français et l'Anglais sur le site <i>Time in Translation</i>	13
Figure 2: Un autre verbe est utilisé dans la traduction	14
Figure 3: Le verbe étudié est omis dans la traduction	14
Figure 4 : La partie du texte contenant le verbe étudié est formulé de manière différente.....	14
Figure 5 : Matrice de Similarités pour le français sur le site Time in Translation	15
Figure 6 : Visualisation d'un Quintuplet sur la Matrice de Similarités	16
Figure 7 : Vue d'Ensemble des Traductions pour un Quintuplet	16
Figure 8 : Vue d'ensemble des Résultats Quantitatifs de notre étude	17
Figure 9 : La Matrice de Similarités pour l'Allemand	23
Figure 10 : La Matrice de Similarités pour le Néerlandais.....	23
Figure 11 : La Matrice de Similarités pour l'Espagnol	24
Figure 12 : La Matrice de Similarités pour l'Anglais	24
Figure 13 : Les Perfects dans la Matrice de Similarités de l'Anglais.....	25
Figure 14 : Les Perfekts dans la Matrice de Similarités de l'Allemand.....	26
Figure 15 : Les v.t.t. dans la Matrice de Similarités du Néerlandais.....	27
Figure 16 : Les pretérito perfecto compuesto dans la Matrice de Similarités de l'Espagnol.....	27
Figure 17 : Les passés composés dans la Matrice de Similarités du Français	29

Tableaux

Tableau 1 : Liste de Verbes d'État en Français	12
Tableau 2 : Nombre de Contextes Conservés lors de chaque Etape	14
Tableau 3 : Fréquences et Pourcentages d'apparition des Verbes d'État au Passé Composé et à l'Imparfait en Français.....	18
Tableau 4 : Pourcentages d'utilisation du Passé Composé et de l'Imparfait pour chaque Verbe apparaissant dans notre extraction EuroParl et Pourcentage d'apparition Total dans la sélection EuroParl.....	19
Tableau 5 : cinq catégories de verbes d'état en français	20
Tableau 6 : Nombre de verbes à chaque Temps Verbal pour chaque Langue étudiée (N = 52).....	22